



JEANINE FALK-VAIRANT (1928-2008)

Jeanine Falk-Vairant (1928-2008), cadette de six enfants, grandit à Genève dans un univers artistique grâce à son père et l'un de ses frères doués pour le dessin. Par ailleurs, elle a sous les yeux dans la maison familiale les peintures de sa grand-mère paternelle Caroline Cuénod-Lombard (1857-1931), ainsi que ceux d'Elisabeth de Stoutz (1854-1917), une amie de celle-ci, toutes deux élèves de Barthélemy Menn (1815-1893) à l'école des Beaux-Arts de Genève.

Ayant choisi de faire de l'art sa profession, elle se rend à Paris, à l'âge de 18 ans, pour fréquenter l'école de la Grande Chaumière et l'Académie Julian puis l'école des Beaux-Arts. Dans cette dernière école, elle est particulièrement marquée par deux de ses professeurs, tout d'abord Jean Souverbie (1891-1981), peintre renommé pour ses compositions solidement construites et ensuite Georges Muguet, élève d'Antoine Bourdelle (1861-1929), qui lui enseigne le modelage.

En 1949, elle rencontre Ginette Martenot (1902-1996), dont les idées pédagogiques la séduisent immédiatement. Outre des outils d'enseignement, elle découvre alors des éléments lui permettant de développer son expression artistique personnelle.

Son attirance pour cette pédagogie est peut-être aussi due aux liens qui existent entre cet enseignement et la formation artistique de sa grand-mère. En effet, il se trouve que la pédagogie Ginette Martenot, arts plastiques, est née entre autres de la rencontre en 1932 de Ginette avec Louise Artus-Perrelet (1867-1946), élève elle aussi de Barthélemy Menn à l'école des Beaux-Arts de Genève, dans la même classe que Caroline Cuénod-Lombard.

En 1955, diplômée de l'école Martenot, elle revint à Genève et, parallèlement à sa carrière de peintre, ouvre le premier atelier d'enseignement de cette pédagogie en Suisse. Elle poursuit cette activité pendant plus de 50 ans et forme des professeurs, dont sa fille Clairemonde Nicolet qui crée l'atelier Martenot de Meyrin en 2005.

Jeanine Falk-Vairant se rend régulièrement à Paris pour collaborer avec Ginette Martenot au projet de livre sur cette méthode. Alors que Ginette décède avant d'avoir pu finaliser cet ouvrage, son mari, Didier Lazard, demande à Jeanine Falk-Vairant de réaliser ce projet. L'ouvrage paraît en 2000 sous le titre « L'épanouissement de la personne par l'art, pédagogie Ginette Martenot, arts plastiques »¹

Bien occupée par ses deux enfants et son enseignement, elle se réserve toutefois régulièrement du temps en été pour sa création personnelle. Elle s'exprime par le dessin, l'aquarelle et la peinture à l'huile. Ces techniques, dont la vitesse d'exécution est plus ou moins rapide, permettent des approches variées du sujet. Alors qu'elle réalise plus de deux cents dessins et aquarelles, pour seulement une soixantaine de peintures à l'huile, c'est avec cette dernière technique que son style évolue de manière la plus significative pour atteindre, dans la dernière période, une modernité remarquable.

Après son décès, son mari Jacques Falk-Vairant (1924-2019) qui l'a toujours soutenue dans ses activités artistiques, propose de lui rendre hommage par un livre et des expositions. En 2020 paraît une monographie à son sujet sous le titre « Jeanine Falk-Vairant, ultime enseignement »² écrit par sa fille Clairemonde Nicolet. Depuis, plusieurs expositions rétrospectives sont organisées avec grand succès.

Notes :

1. réédité en 2021, ISBN 978-2-8399-2977-6.
2. ISBN 978-2-8399-2941-7.